

LE

Très Saint Rosaire.



Courte instruction sur le Rosaire.

 N vous l'a déjà dit mon enfant, c'est la sainte Eglise que nous devons consulter pour le choix de nos DÉVOTIONS. Les plus chères à notre piété doivent toujours être celles qu'elle encourage ou recommande.

Partant de ce principe, vous pouvez facilement vous faire une idée de l'excellence du Rosaire, puisque N. S. P. le Pape Léon XIII ne cesse d'exhorter les fidèles à le réciter, " Il faut, dit-il dans une Encyclique mémorable, garder fidèlement et pieusement la salubre coutume de réciter le Rosaire, pour cette raison surtout que ces prières, nous rappelant les mystères de notre salut, sont très propres à nourrir l'esprit chrétien. "

Vous vous empresserez, mon enfant, de répondre aux vœux du Souverain Pontife, et vous vous ferez un devoir de réciter chaque jour, non sans doute le rosaire entier, mais le chapelet, qui en est la troisième partie, ou tout au moins quelques dizaines du chapelet.

Cependant l'accomplissement matériel d'une si sainte pratique ne suffit pas encore. Il faut quelque chose de plus que réciter cette formule de prière : il faut la BIEN réciter.

Pour cela, comment s'y prendre ?

1^o On doit être attentif, recueilli, éviter tout ce qui pourrait distraire, avoir une posture modeste, prier comme si l'on s'adressait effectivement à Dieu lui-même ou à la sainte Vierge ; enfin, formuler l'intention de gagner les indulgences, d'obtenir telle ou telle grâce.

2^o En même temps qu'on prononce les paroles du PATER de l'AVE MARIA, etc., on doit avoir soin de réfléchir à l'objet du MYSTÈRE qui correspond à cette dizaine du chapelet.

Pour faciliter la méditation dont nous parlons et qui est essentielle, il est d'usage, lorsqu'on prie en commun, d'énoncer le mystère avant chaque dizaine. Cette méthode est bonne, pourvu qu'on se tienne en garde contre une certaine précipitation qui empêche l'esprit de rien saisir et qui introduise la routine dans un si saint exercice. Il vaut infiniment mieux faire précéder chaque dizaine d'une courte invocation ou d'une strophe d'un cantique ; par ce moyen, on est amené sans effort à considérer l'objet du mystère, et le but principal, que l'Eglise a en vue, se trouve atteint.